

Joë Bousquet

CONOCIMIENTO
DE LA TARDE



Edición bilingüe

*Traducción y presentación de
Ángel Sánchez Rivero*

Galaxia Gutenberg

Joë Bousquet

Conocimiento de la tarde

Traducción y prólogo de
Ángel Sánchez Rivero

Galaxia Gutenberg

Edición al cuidado de Jordi Doce

Título de la edición original: *La Connaissance du Soir*
Traducción del francés: Ángel Sánchez Rivero

Publicado por
Galaxia Gutenberg, S.L.
Av. Diagonal, 361, 2.º 1.ª
08037-Barcelona
info@galaxiagutenberg.com
www.galaxiagutenberg.com

Primera edición: octubre de 2022

© de la introducción y la traducción: Ángel Sánchez Rivero, 2022
© Galaxia Gutenberg, S.L., 2022

Preimpresión: María García
Impresión y encuadernación: Sagrafic
Depósito legal: B 12260-2022
ISBN: 978-84-19075-56-7

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra sólo puede realizarse con la autorización de sus titulares, aparte de las excepciones previstas por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos) si necesita fotocopiar o escanear fragmentos de esta obra (www.conlicencia.com; 91 702 19 70 / 93 272 04 45)

LA CONNAISSANCE DU SOIR

CONOCIMIENTO DE LA TARDE

« Dans la mesure où il s'accepte, l'homme s'enfonce dans la profondeur de sa nature qui est négation. Ainsi, ne sois pas toi si tu ne veux être perdu.

» Tu sais que ce n'est pas la recherche du bonheur qui est le grand mobile des actions des hommes, mais le souhait inhérent à chacun de tes actes « Ne pas être celui que je suis. »

BASILE SUREAU

«En la medida en que se acepta, el hombre se hunde en la profundidad de su naturaleza, que es negación. Así pues, no seas tú si no quieres perderte.

Sabes que el gran móvil de las acciones de los hombres no es la búsqueda de la felicidad, sino el deseo inherente a cada uno de tus actos, ‘No ser el que soy’».

BASILE SUREAU

À Madame Georges Roumens

A la señora Georges Roumens

L'épi de lavande

La espiga de lavanda

Il n'a ni droite ni gauche un squelette en quête de ses os
Si seulement il pouvait dire je pleure et que ce ne soit pas une
façon de parler

On dirait que son corps est fait avec les larmes des autres
Il est la déchéance de ce qu'il aime son cœur rien que de battre
le blesse

Mais il existe une femme si belle que son malheur ne le suit
pas jusqu'à sa porte c'est elle qui l'endort c'est elle qui l'éveille

Après quelques coups de tonnerre il a plu Il pleuvait Des clar-
tés enjambaient les arbres tiraient à travers l'orage des filets
pleins d'oiseaux-lyres

Il n'a pas reconnu le pain qu'il mangeait il n'a pas reconnu le
bruit d'une porte battant dans le noir

J'ai su que la joie passait tous les feux éteints je le lui ai dit
Mais il dormait le souffle égal alors j'ai détourné les yeux
J'étais ici

Ne me demandez pas de vous parler de moi

No tiene izquierda ni derecha un esqueleto que busca sus huesos

Si tan sólo pudiera decir lloro y no fuera una manera de hablar

Se diría que su cuerpo está hecho con las lágrimas de los demás

Es la decadencia de lo que ama su corazón solamente con latir le hiera

Pero existe una mujer tan bella que su desgracia no lo sigue hasta su puerta es ella quien lo duerme ella es quien lo despierta

Después de varios truenos llovió Llovía Claridades daban zancadas los árboles lanzaban a través de la tempestad mallas llenas de aves-lira

No reconoció el pan que comía no reconoció el ruido de una puerta golpeando en lo oscuro

Supe que la alegría pasaba con todas las luces extinguidas se lo dije

Mas dormía con la misma respiración aparté entonces los ojos Yo estaba aquí

No me pidáis que os hable de mí

Aumône du noir

Un homme est mort et ce n'était pas toi fuis la pensée qu'on t'a conçu la bête noire de tes pensées Où tu seras debout l'espace ne sera plus

A voix d'enfant au bord de tous les chemins tu te diras que tu marchais et la chanson viendra d'un autre son sourire fera sa lumière avec ce qui mourrait de revoir le jour

La fin du jour et le miroir que dans la douve elle a jeté et cette eau morte amie du vent comme une nuit qui porte des fers et cette morte et cette faux dans toute l'ombre où tout le noir va s'élever d'une lueur

Tout ce qui pleure avec le noir d'un fou qui pleure sur ses jours

Il a tout ce qu'il voit quand il ferme les yeux

Où qu'on le laisse si c'est pour toujours il a son cœur partout conserve à l'invisible un monde inapparent

Donne-nous le bonheur donne-nos ce qui fait mépriser le bonheur et ce que tu n'as pas donne-le-nous et même le bonheur toi le seul que la mort surprenne en train de naître

Limosna de lo negro

Un hombre ha muerto y no eras tú desecha el pensamiento de que te concibieron cual pesadilla de tus pensamientos Donde estés de pie no existirá el espacio

Con voz de niño al borde de todos los caminos te dirás que caminabas y la canción vendrá de otro su sonrisa hará su luz con lo que moría por ver de nuevo el día

El final del día y el espejo que ella arrojó al foso y esta agua estancada amiga del viento como una noche que lleva hierros y esta muerta y esta guadaña en toda la sombra donde todo lo negro va a elevarse con un resplandor

Todo lo que llora con lo negro de un loco que llora por sus días

Tiene todo lo que ve cuando cierra los ojos

Allí donde lo dejemos si es para siempre tiene él su corazón en todas partes conserva hasta lo invisible un mundo no aparente

Danos la felicidad danos lo que hace despreciar la felicidad y lo que tú tienes dánoslo e incluso la felicidad tú el único a quien la muerte sorprenda naciendo

L'une

*Longtemps on l'aura prise pour une autre
Celle dont la parole sera pure invention étant la vie même
Elle entrera par son corps dans la douceur de contenir
l'univers entier et sans que le temps s'éveille sans que l'espace
frémisse*

*Une femme la folle de sa voix qui sera la lampe de tous les
ruisseaux*

*Depuis longtemps ils auraient dû annoncer sa venue mais
leur parole n'avait fait le tour que de leur voix de leurs yeux et
la terre évoluait dans l'espace enveloppée d'un vent auquel le
langage des hommes n'était pas intérieur*

*Je la regarde avec toute ma chair à chaque instant
Mes regards la chassaient de mon amour mes yeux de sel
l'avaient ôtée de devant moi*

*Ombrine la reine et l'ennemie de la musique
Une belle en velours dont mes soupirs me séparent
Et la sœur de la mort qui me viendra de moi*

La una

Durante mucho tiempo la habrán tomado por otra

Aquella cuya palabra será pura invención siendo la vida misma

Entrará por su cuerpo en la dulzura de contener el universo entero y sin que el tiempo se despierte sin que el espacio se estremezca

Una mujer la loca por su voz que será la lámpara de todos los arroyos

Hace ya tiempo que deberían haber anunciado su llegada pero su palabra no había dado la vuelta más que por sus ojos y la tierra evolucionaba en el espacio envuelta en un viento al que el lenguaje de los hombres no era interior

La miro con toda mi carne a cada instante

Mis miradas la expulsaban de mi amor mis ojos de sal me la habían quitado de delante

Ombrina la reina y la enemiga de la música

Una beldad en terciopelo de la que me separan mis suspiros

Y la hermana de la muerte que me vendrá de mí

L'autre

*Pur profil qui t'es glissé dans ce monde entre deux sourires
toi le nom de ma douceur de ma violence*

Dans ton regard le visage qui est le secret de ton visage

*Quand je t'attends depuis toujours mon bel enfant aux yeux
de femme*

*Qu'en toi j'espère avec tes mots et que toutes les paroles du
monde sont contre nous*

*...Et d'autres lèvres comme une image du silence sous ces
lèvres que tu as de la même chair que mon cœur de la même
couleur que ce qu'on ne peut voir*

*Si je pouvais te faire mienne à force de te trouver belle et me
livrer en toi à l'homme que je suis*

*Et me blesser en te frappant abolir quelque chose de moi que
je ne peux tuer que dans l'enfant que j'aime*

*Un autre temps commencerait dans ces mots trop clairs pour
être compris*

*Va demeure l'horreur du sommeil dans le songe cette peur de
mes yeux de se fermer sur moi*

*J'apprends à te parler de tout ce qui me brise à te détruire au
nom de tout ce qui me lie*